

8 Société et Culture

Éducation/Coopération Gabon-Japon

Bientôt un nouveau bâtiment à l'école publique d'Alibandeng

E.L

Libreville/Gabon

Le contrat matérialisant ce projet a été paraphé en présence de nombreuses autorités politiques et administratives du 1er arrondissement de Libreville, et de la ministre déléguée en charge du Primaire, Lucie Akalane.

dissement de Libreville, et de la ministre déléguée en charge du Primaire, Lucie Akalane.

L'ÉCOLE publique d'Alibandeng, sise au 1er arrondissement de la commune de Libreville,

Chronique littéraire

Pour saluer Todorov...

IL était l'un des derniers géants de la pensée française et par extension occidentale encore en vie. Après le grand départ l'année dernière d'Umberto Eco, voilà que Todorov tire à son tour sa révérence. Un 7 février 2017 à Paris, à l'âge enviable de 77 ans. Et du coup, à cette annonce, que de souvenirs magnifiques de nos années d'études universitaires affleurent... Nos maîtres d'alors ne juraient que par ces noms rapidement devenus des mantras pour les jeunes critiques que nous étions : Roland Barthes, Gérard Genette, Umberto Eco, Julia Kristeva, René Girard, Greimas, Claude Lévi-Strauss, Charles Mauron, Tzvetan Todorov et tant d'autres... Les termes choisis par le journal "La Croix" pour lui rendre hommage nous conviennent, car ils le présentent bien. C'est dans les années 1960-1970 que Tzvetan Todorov, d'origine bulgare, se fit connaître en France grâce à ses premiers travaux consacrés à la littérature. Fondateur en 1970, avec Gérard Genette, de la revue de théorie littéraire Poétique, il avait publié la traduction des formalistes russes, en 1965, puis approfondi sa recherche dans le domaine de la rhétorique que les structuralistes (Barthes, Jakobson) avaient contribué à remettre au débat.

Pourtant, Tzvetan Todorov ne fut jamais associé à une école ou un courant de pensée, contrairement à ses pairs de la « French Theory » ou, plus tard, de la Nouvelle Philosophie.

Son Introduction à la littérature fantastique (en 1970), toujours enseignée, a marqué les lecteurs, notamment par sa distinction entre l'étrange et le merveilleux. Suivront plusieurs ouvrages sur le symbolisme, la sémiologie et le structuralisme, avant que Tzvetan Todorov, sans jamais se désintéresser de la littérature et de son dialogue avec la société (il dirigera le Centre de recherches sur les arts et le langage de 1983 à 1987), se tourne peu à peu vers l'histoire des idées.

Avec La Conquête de l'Amérique. La Question de l'autre (1982), il inscrit sa pensée dans une réflexion sur l'altérité et la démocratie, tournant le dos à la neutralité scientifique du structuralisme dont sa pensée avait eu besoin pour s'épanouir à son arrivée en France.

Né en Bulgarie en 1939, Tzvetan Todorov avait en effet fui le régime communiste et trouvé refuge à Paris dès 1963. Il devint docteur en psychologie en 1966 puis directeur de recherches au CNRS en 1968 (il y restera jusqu'à sa mort). Il est naturalisé français en 1971.

Au tournant des années 1980, cet intellectuel s'autorise à s'impliquer personnellement dans ses travaux. « L'essai est une forme qui me convient, car c'est la rencontre d'un savoir et d'une philosophie personnelle », expliquera-t-il à la sortie de Nous et les autres (1989), conçu comme « un dialogue entre les penseurs français et moi-même ». « Un livre, ce n'est pas que l'exposé neutre d'un discours. C'est aussi la rencontre d'une idée avec une forme. »

Place à Montaigne, et surtout à Rousseau, à qui il consacre un essai en 1985, Frêle bonheur. Place aussi au récit personnel, à son passé bulgare, à la dictature et aux barbaries du XXe siècle, mais également à son expérience de l'enseignement aux États-Unis, raconté dans L'Homme dépayé, en forme de mémoires, en 1996.

Il poursuivra ensuite sa réflexion sur les totalitarismes (Mémoire du mal, tentation du bien, 2001) et la place de la morale dans les relations internationales – il présidait l'association Germaine-Tillion –, mais aussi sur les arts (Éloge de l'individu. Essai sur la peinture flamande, 2000), sur la mémoire et surtout les Lumières, auxquelles il revint toujours.

En 2006, commissaire de l'exposition « Lumières ! » à la BNF, il en avait choisi pour porte d'entrée deux grandes figures du XVIIIe siècle : Rousseau et Mozart, illustrant par là sa double nature profonde d'intellectuel et d'esthète. Tzvetan Todorov avait été marié à l'écrivain et musicienne franco-canadienne Nancy Huston.



Photo : ERIC LAPETHA

Le contrat a été signé par l'ambassadeur du Japon, Massaki Sato et la directrice de l'école, Ida Loyola Mouyegue Yossa. Photo de droite : Les élèves étaient de la partie.



Photo : ERIC LAPETHA

va bientôt bénéficier d'un bâtiment flambant neuf. L'acte de construction de cet édifice a été officialisé le mercredi 8 février 2017 entre l'ambassadeur du Japon au Gabon, Massaki Sato, et la directrice de l'école, Ida Loyola Mouyegue Yossa. Tous deux ont procédé à la signature du contrat sur ce projet intitulé "Projet d'agrandissement et d'équipement de l'école publique d'Alibandeng", financé à hauteur de 46 393 358 FCFA, par le gouvernement japonais. Cette nouvelle acquisition qui va, un tant soit peu, contribuer au renforcement des capacités structurelles de cette école comprendra, entre autres : trois salles de classe entièrement équipées de 90 tables-bancs, 3 bureaux, 3 chaises et 3 tableaux noirs.

Au cours des différentes allocutions circonstancielles, cinq au total, le chef de quartier, Anne Marie Kengue, le représentant des élèves, Ulrich Bayoupi, la directrice de l'école, Ida Loyola Mouyegue Yossa, l'ambassadeur Massaki Sato et la ministre Lucie Akalane, se sont tous réjouis de la concrétisation de



Photo : ERIC LAPETHA

Photo de famille avec la ministre déléguée, Lucie Akalane (4e à partir de la gauche).

cette œuvre, qui témoigne des bonnes relations entre nos deux pays.

Beaucoup plus concernée par ce projet éducatif, la directrice de l'école a dit qu'elle ne ménagera aucun effort pour veiller personnellement à la matérialisation de cet édifice, qui tient à cœur de nombreux parents d'élèves.

Pour sa part, l'ambassadeur Massaki Sato a souligné que « l'enjeu de l'éducation primaire est, comme nous le savons tous, d'une importance, puisque c'est justement de l'éducation des généra-

tions, présentes et futures, des populations, que dépend l'avenir d'un pays », a-t-il souligné.

Il a saisi l'occasion pour rendre un hommage à Alexandre Désiré Tapoyo, ancien ministre aux Droits humains et à l'Égalité des chances, d'avoir initié ce projet qui devra, à terme, faire la fierté de toute la communauté scolaire nationale.

Un propos qui n'a pas laissé insensible le membre du gouvernement gabonais. Mme Lucie Akalane s'est félicitée de ce que le Japon est l'un des pays dont la coopération avec notre pays est

la plus active.

Notamment « avec la réalisation des nombreuses œuvres scolaires dans la province de l'Estuaire, où on a enregistré la réfection des bâtiments ou la construction d'autres dans les écoles de Belle-Vue 1, Plein-Ciel Biségué, Ozoungué, Charbonnages, Malibé 1, Akournam 2, Awoungou ainsi que des écoles du Cap-Lopez et de N'Tchen-gué, dans la province de l'Ogooué-Maritime », a-t-elle conclu pour magnifier la qualité des relations entre le Gabon et l'empire du Soleil levant.

Santé/Dans la foulée de la journée de l'audition

Des consultations gratuites à " Mot à Mot "

PMM

Libreville/Gabon

A la suite de la rencontre organisée, à Libreville, lundi dernier, par la Société gabonaise d'ORL et de chirurgie cervico-faciale (SOGORL), dans le cadre de la journée de l'audition, des spécialistes ORL ont procédé, mardi, aux consultations gratuites au Centre de rééducation "Mot à Mot", sis au quartier Sotega. Les enfants venus des écoles voisines dudit centre ont également bénéficié de ces consultations.

Il était donc question pour les otorhinolaryngologues,



Photo : SNN

Les enfants du Centre de rééducation " Mot à Mot " et ceux des écoles alentours ont bénéficié des consultations gratuites en ORL.

accompagnés d'orthophonistes, de déceler chez ces enfants de moins de 6 ans, les différentes pathologies liées à l'ouïe. Une trentaine d'enfants venus du Com-

plexe scolaire Bilingue Anne-Marie Javouhey ont donc, à cet effet, bénéficié de l'expertise de ces médecins.

A "Mot à Mot", les « bou-

chons », anomalie présente au niveau de l'oreille, étaient, entre autres, l'un des résultats des diagnostics des otorhinolaryngologues.